

Vie de l'Eglise à Genève

« Charles Journet, une sainteté pour l'Eglise »

« Charles Journet, une sainteté pour l'Eglise » est le thème d'un colloque qui s'est tenu en novembre 2015 à Fribourg, avec pour objectif de scruter une pensée qui a su allier l'effort de la sainteté et la complexité de la vie humaine et ecclésiale. Au cours de celui-ci, différents orateurs ont évoqué la personnalité de cet être hors du commun. Voici un résumé de la contribution de quelques-uns d'entre eux, sachant que les actes du colloque seront intégralement publiés dans la revue Nova et Vetera.

Mgr Morerod, à la question « Journet est-il un génie? » posée par Fabrice Hadjadj, écrivain et philosophe, également présent à ce colloque, a répondu en citant le Père Congar: « Saint Thomas d'Aquin, malheureusement, n'a pas écrit de traité sur l'Eglise mais Journet l'a fait. » « Ce devait être un jour où le Père Congar était de bonne humeur », a-t-il lancé. Pour le Père Congar, Journet s'est montré génial avec sa conviction que l'Amour doit entrer dans la définition de l'Eglise et dans les conséquences qu'elle en a tirées. En effet, Journet a vu le rapport entre Dieu et l'Eglise du Verbe incarné à partir de l'action de Dieu dans le monde, notamment par l'envoi du Fils et du Saint-Esprit. Il y a mission divine quand les pécheurs du dehors, sans connaître l'Eglise, des gens qu'on présenterait comme des non-chrétiens tout simplement, commencent à appartenir invisiblement à l'Eglise visible, par la charité et par le désir. Selon Journet, il est impossible que l'âme de l'Eglise en tant que reçue dans les hommes ne travaille pas à faire apparaître au dehors le corps de l'Eglise ou que ce dernier puisse apparaître là où n'est pas son âme, a rappelé Mgr Morerod. Alors, Journet, génie de la sainteté?

Philippe Blanc, docteur en théologie de l'Université grégorienne, postulateur de la cause de béatification de Journet, a tenté de répondre

à cette question en citant quant à lui Mgr Pierre Mamie: « Charles Journet est devenu l'un des plus grands théologiens de ce temps. C'était surtout un maître en spiritualité et un ami de Dieu. » Philippe Blanc a mis en évidence quelques aspects de l'itinéraire spirituel de Journet, marqué par son regard contemplatif, en citant quelques-unes de ses paroles: « Je crois beaucoup

à cette œuvre d'approfondissement de l'amour en restant en plein cœur du monde. Les saints sont ceux qui ne disent pas non à l'amour. » Pour Philippe Blanc, Journet est « allé se perdre dans l'aimé par le don de soi ». Et d'ajouter que selon Journet, « la foi est de rencontrer l'Eglise sous les haillons dont la couvrent la folie ou la sottise de ses enfants, de toucher la paix des profondeurs sous l'agitation des tempêtes... » car « l'Eglise a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans les tempêtes ». Il a également mis en évidence un autre aspect de la personnalité de Journet en citant Geneviève de Gaulle Anthonioz: « mendier, c'était un de ses mots clé ». Enfin, Philippe Blanc



Le cardinal Journet par Armand Niquille (1965).

Suite en page 2 ➤

a évoqué ce merveilleux conseil de Journet, une invitation à marcher en présence de Dieu sur la voie de l'enfance du cœur, qui pourrait résumer d'une certaine manière son itinéraire spirituel: «Il n'y a qu'à suivre la route jour après jour en tenant Dieu par la main.» Tenir Dieu par la main, c'est effectivement un conseil tout à fait génial! Fabrice Hadjadj a, pour sa part, estimé que «Journet est plus un disciple qu'un génie. Le génie a un côté titanesque, est traversé de fulgurances, ce n'est pas le cas de Journet», a-t-il fait valoir. Journet a toujours «voulu être un fils de Thomas d'Aquin. Un disciple, certes, peut-être un génie à sa façon, filiale». Pour Fabrice Hadjadj, il est difficile de dire que Journet est le plus grand théologien, mais il lui reconnaît quelque chose d'unique, de «mozartien», sa limpidité et sa fluidité. Selon lui, la force de Journet, ce sont ses formules imagées, comme celles des plus grands: «La croix de Jésus est plantée au centre et au sommet du temps. Son ombre couvre les âges antérieurs, sa lumière les âges postérieurs.» Une manière de dire très proche du travail théologique, pour Fabrice Hadjadj, et qui emploie juste ce qu'il faut d'images, de métaphores pour que les choses s'éclairent.

Pour Nathalie Nabert, docteur ès lettres, professeure à l'Institut catholique de Paris, Journet fut «un prêtre et un théologien engagé dans le siècle avec un cœur de contemplatif». Avec la création de *Nova et Vetera* en 1925, «Journet a laissé croître en lui une métaphysique de l'intériorité au service de la cause publique», a-t-elle ajouté, concluant sur une citation du cardinal: «L'intelligence ne doit pas être un désert. Elle est faite pour une nourriture au milieu du monde. Vous devez avoir un cœur de chartreux.»

Organisé par Jean-Marc Andenmatten, l'abbé Philippe Blanc, l'abbé Jacques Rime et Grégoire Sienkiewicz, ce colloque aura permis de mettre en lumière le cardinal Journet: «Ces deux jours de réflexion ont scruté la sainteté dans l'œuvre de l'abbé Journet. Les intervenants ont bien montré que ce thème était essentiel pour sa théologie et sa prédication. En filigrane, mais avec évidence, on s'est aperçu qu'il décrivait un trait de sa propre personnalité. L'émotion était d'ailleurs palpable à certains moments des interventions. Voilà une pierre d'attente au moment où l'on travaille à recueillir les matériaux en vue de la béatification éventuelle de ce grand ami de Dieu», ont-ils conclu.

Allez-y!

3 mars, 12h30-13h45: «Vous me coucherez nue sur la terre nue. L'accompagnement spirituel jusqu'à l'euthanasie.» Gabriel Ringlet, prêtre, écrivain, journaliste et universitaire, a été professeur et vice-recteur de l'Université catholique de Louvain. Il est également membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Sa vocation est intimement liée à l'écriture, à travers la rencontre entre l'actualité, l'Évangile et l'imaginaire. Un tissage qu'il développe plus particulièrement au Prieuré de Malèves-Sainte-Marie, en Brabant wallon (Belgique). Il s'investit beaucoup dans l'accompagnement en fin de vie et encourage



un dialogue approfondi entre les libres pensées. Il présentera son livre à l'Espace Fusterie, Genève.

5 mars, 15h-18h: «Les ambivalences de l'amélioration humaine» par Denis Müller, et «L'amélioration humaine avance sans bruit», par Bertrand Kiefer. Espace culturel François-Sales, rue de Candolle 30, Genève. Contact: b.bacque@bluewin.ch

8 mars, 14h30-16h: «Le corps dans les soins», conférence de Dynèle Gautier, infirmière et chargée de formations spécialisées en soins aux HUG, salle Opéra des HUG (Cluse-Roseraie). Renseignements: catherine.rouiller@hcuge.ch, tél. 022 372 65 90.

Un des trois cardinaux genevois : Charles Journet (1891-1975)

Charles Journet est né à Genève, le 26 janvier 1891. Après un apprentissage dans la banque, il s'est senti appelé au sacerdoce. Après des études classiques, il est entré au Grand Séminaire du diocèse à Fribourg. Ordonné prêtre en 1917, il a d'abord été vicaire de paroisse (Carouge, Saint-Pierre à Fribourg, Sacré-Cœur de Genève), puis professeur de dogmatique et directeur du Séminaire de Fribourg (1924). En 1926, avec François Charrière, futur évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, il a fondé la revue *Nova et Vetera* qui traite de questions philosophiques, spirituelles et culturelles. L'abbé Journet a éveillé des sympathies pour le catholicisme parmi les intellectuels et les artistes en prononçant des conférences et en invitant à Genève des hommes de lettres français du *Renouveau catholique*. Convaincu de l'idée – reprise du philosophe Jacques Maritain, avec qui il nouera une profonde amitié, dont témoigne une riche correspondance – de l'existence d'un lien intime entre christianisme et judaïsme, il s'est opposé aux idéologies racistes et aux totalitarismes. Durant la Seconde Guerre mondiale, il a exprimé des positions « lucides et courageuses » en faveur des Droits de l'homme, rappelant les exigences supérieures auxquelles devaient être soumises les décisions et les actes politiques, même de la part d'un pays neutre.

En 1947, l'abbé Journet a pris part à la conférence internationale de Seelisberg consacrée à la lutte contre l'antisémitisme. Prêlat domestique du pape en 1947, membre de la commission préparatoire de théologie au concile Vatican II en 1960, évêque titulaire de Furnos Minor (Tunisie), il a été nommé cardinal par Paul VI en 1965, au titre de Santa Maria in Portico.

Lors de la dernière session du Concile, certaines de ses interventions ont été essentielles, notamment sur les questions de la liberté religieuse, de l'indissolubilité du mariage ou lors de l'élaboration de la constitution apostolique *Gaudium et Spes* (joie et espoir). Cette constitution pastorale « sur l'Eglise dans le monde de ce temps » est l'un des principaux documents issus de ce Concile.

Auteur de nombreux écrits théologiques et de méditation, le cardinal Journet concevait ses ouvrages comme des guides spirituels. Le principal est consacré à la doctrine de l'Eglise, *L'Eglise du Verbe incarné*. Il est décédé le 15 avril 1975 et repose à la Chartreuse de La Valsainte, où il a demandé une tombe avec une simple croix.

Charles Journet est l'un des trois cardinaux que Genève nous a donnés, aux côtés du cardinal Gaspard Mermillod (1824-1892) et du cardinal Georges Cottier (né en 1922).



Le cardinal Cottier



Le cardinal Mermillod

Allez-y!

15 mars, 14h-15h30 : «Présentation d'une figure spirituelle: saint François de Sales» par Monique Desthieux, monique.desthieux@bluewin.ch, tél. 022 349 77 53.

20 mars, 17h : Les chemins de la croix par La Chanson de Fribourg: plus qu'un spectacle,

c'est une célébration de la Passion. Une troupe de comédiens met en lumière le texte d'Emile Gardaz, sous la direction de Pierre Huwiler qui dirige un groupe de chanteurs et chanteuses, sur la musique de Pierre Kaelin. Paroisse de Saint-Antoine-de-Padoue, 17, rue Schaub, Genève.

Concilier management et spiritualité : une approche originale

La Pastorale du monde du travail de Genève a pris l'initiative de proposer la création d'un espace de réflexion et de discussion sur différentes problématiques du monde de l'entreprise et du travail. Cet espace est destiné à des responsables du secteur privé et public, principalement dans le domaine des ressources humaines, mais pas seulement, qui auront l'occasion d'échanger sur leurs pratiques professionnelles sur le mode de l'«intervision». L'«intervision» est une discussion structurée entre pairs dont le but est de se conseiller les uns les autres. En effet, il devient toujours plus difficile de trouver un équilibre entre intérêts et valeurs parfois contradictoires. Il peut être utile de se donner la possibilité de réfléchir à la manière de les concilier, de mieux cerner ses responsabilités managériales et de renforcer sa résilience face aux difficultés. Chaque séance sera l'occasion d'aborder un thème particulier : gestion de la performance, différenciation entre collaborateurs, enjeux politiques, réduction d'effectifs, etc. Un texte sera remis aux participants, qui permettra de cadrer chaque thème dans sa dimension spirituelle. C'est la Règle de saint Benoît, qui, non seulement offre un système de valeurs aux entrepreneurs, mais est également l'un des plus anciens manuels de gestion puisque qu'il date du V^e siècle de notre ère, qui sera utilisé comme support et fil rouge des sessions. Benoît de Nursie l'a rédigée à la lumière de son expérience pour la famille monastique qu'il avait rassemblée autour de lui au Mont-Cassin. Pour mémoire, cette règle de vie repose sur quatre piliers. Une dimension symbolique tout d'abord.

Dans le monastère, ce qui réunit la communauté, c'est la louange de Dieu, vécue dans la liturgie, les offices, l'écoute de l'Écriture et le chant des psaumes. La dimension économique soude également la communauté. «S'il ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus» prévient saint Benoît citant saint Paul. Le travail est d'abord le service que les frères ou les sœurs se rendent mutuellement, non le profit. Une troisième dimension touche à la personne. Chacun a besoin d'espace et de temps pour se construire. Enfin, la dimension sociale est traduite par Benoît en «obéissance mutuelle». Au fil des siècles, cette règle est apparue comme une référence et, de nos jours, partout dans le monde, nombre de traités de management s'en inspirent. Les séances seront animées par le Dr Paul Vanderbroeck, expert en leadership, coach à l'IMD et à l'INSEAD (deux prestigieuses écoles de management) et membre du Renaissance Forum, section européenne du fameux Trinity Forum, association de leaders chrétiens.



Paul Vanderbroeck

Lieu: Pastorale du monde du travail de Genève, cure de l'église Sainte-Clotilde, 14bis, av. de Sainte-Clotilde, 1205 Genève. Date de la première séance: 23 février, en soirée, heure à préciser. Renseignements: Brigitte Mesot, brigitte.mesot@cath-ge.ch, tél. 079 934 28 50.

Prochaine parution : avril 2016

Délai de remise des textes : 1^{er} mars 2016

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à : pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à :
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Église à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.